

COMITÉ QUARTIER Latin

# LE Quartier Latin

TOME II

L'enseignement s'y développe

Les grands centres d'enseignements

Plan de Mérian 1615

(modifié)  
Wikipédia  
libre de  
droits



## Réalisation

### **Docteur Jean Granat (Paris Vème)**

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes. Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*.

### **Docteur Claude Granat (Paris Vème)**

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

### **Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)**

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*. Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

## avec la collaboration de

### **Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)**

Ingénieur

### **Madame Monique Lévy (Paris Vème)**

Docteur ès-Lettres, romancière

## **Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin**

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : [jgranat@free.fr](mailto:jgranat@free.fr)

# TOME II

## Sommaire

	<b>Page</b>
L'enseignement s'y développe	68
L'enseignement s'ouvre aux filles	71
Établissements d'enseignement	74
Grands centres d'enseignement	75
La Sorbonne	76
Collège de Navarre et Polytechnique	85
Polytechnique	86
Collège Royal	94
Collège de France	96
École Normale Supérieure	97
École Nationale d'Administration	103
École des Mines	105
École Supérieure de Physique et Chimie Industrielle	106
Institut du radium	108
Prix Nobel	109
Square Paul Langevin	111
Faculté des sciences	113
Faculté de droit	117
Rue des Sts-Pères	121
École des Ponts et Chaussées	122
Le Métropolitain	123
École Supérieure des Travaux Publics	124
Sciences Po	125
Quatre autres grands centres	126

**Le sommaire  
des huit tomes  
se trouve page suivante**

# Sommaires des huit tomes

<b>TOME I</b>	<b>Page</b>	<b>TOME III</b>	<b>Page</b>	<b>TOME V</b>	<b>Page</b>	<b>TOME VII</b>	<b>Page</b>
Introduction - Histoire Enseignement	I	Le Jardin des plantes	134	Berceau parisien de la médecine	245	Livres, Libraires, Fabrique du papier,	
Prologue	5	Le Muséum National d'Histoire Naturelle	154	Première faculté de Médecine de Paris	246	Bouquinistes	358
Naissance du Quartier Latin	7	Collèges, Lycées et apparentés	162	Amphithéâtre Winslow	251	La Musique au Quartier Latin	374
Lutèce Gallo-romaine	8	Cimetières juif rue P. Sarrazin	165	Les crues de la Seine au Quartier Latin	256	Évocation des théâtres	383
Lutèce devint Paris	10	Hôtel de Cluny	167	Saint-Côme et Saint-Damien	261	La Comédie Française	384
Pierre Abélard	18	Collège de Cluny et Collège des Cholets	168	Ambroise Paré	265	Théâtre de l'Odéon	388
Limites du Quartier Latin	20	École Centrale du Panthéon	169	Confrérie des chirurgiens	266	Théâtre des marionnettes	391
Plans anciens	22	Lycée Henri IV	170	l'Académie royale de chirurgie	267	Théâtre du Luxembourg	393
Localisation des sites	23	Lycée Louis-le-Grand	173	Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272	Lieux incontournables	394
Le Quartier Latin	30	Lycée Saint-Louis	176	Etablissements Charrière	273	Place Maubert	395
Abbaye St-Victor	32	Lycée Montaigne	180	Hôtel de Cahors	274	Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	396
Collège des Bernardins	35	Lycée Lavoisier	181	Couvent des Cordeliers	275	Foire Saint-Germain	397
Abbaye Ste-Geneviève et		Lycée Fénelon	182	Collège de Bourgogne	279	La Mosquée de Paris	399
Saint-Etienne-du-Mont	38	Lycée Sainte-Barbe	184	La nouvelle Académie de chirurgie	280	Institut du Monde Arabe	401
Saint-Etienne-du-Mont	39	Lycée Stanislas	187	l'École pratique de médecine	285	Studio des Ursulines	402
Abbaye Ste-Geneviève	40	Lycée Sévigné	188	Ecole de médecine	287		
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43	Institut National des Jeunes Sourds	190	Clinique de la faculté de médecine	288	<b>TOME VIII</b>	<b>Page</b>
le Panthéon	49	École Alsacienne	191	L'École de Santé	289	Quelques lieux de rencontres	412
Pendule de Foucault	58	Institut Catholique	192	Faculté de médecine	290	Le Procope	419
Abbaye St-Germain-des-Prés	60	Edouard Branly	193	Académie de médecine	296	<b>Cafés Flicoteaux et d'Harcourt</b>	422
						Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
<b>TOME II</b>	<b>Page</b>	<b>TOME IV</b>	<b>Page</b>	<b>TOME VI</b>	<b>Page</b>	Brasserie LIPP	425
L'enseignement s'y développe	68	L'Institut de France	200	Les Hôpitaux publics	303	Le Flore	426
L'enseignement s'ouvre aux filles	71	Bibliothèque Mazarine	204	Hôpital de la Charité	304	Les Deux Magots	427
Établissements d'enseignement	74	Hôtel de la Monnaie	205	L'Hôpital de la Pitié	305	Balzar	428
Grands centres d'enseignement	75	Autres établissements de grand renom	209	Le Val de Grâce	309	La Closerie des lilas	429
La Sorbonne	76	Centre Culturel Irlandais	210	Hôpital Curie	312	La Rotonde	430
Collège de Navarre et Polytechnique	85	Institut Hongrois	213	Hôpital Tarnier	313	La Coupole	431
Polytechnique	86	L'Alliance Française	214	Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314	Le Select; le Dôme	432
Collège Royal	94	Les Arts au Quartier Latin	215	Mutualité	316	La vie citoyenne au Quartier latin	433
Collège de France	96	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216	Berceau de la Chirurgie dentaire	317	Les deux grandes guerres mondiales	434
École Normale Supérieure	97	Arts Déco	217	Les Chirurgiens-dentistes	319	Guerre 1939/1945	435
École Nationale d'Administration	103	Philippe de Champaigne	219	Pierre Fauchard	320	Libération de Paris	438
École des Mines	105	Église Saint-Médard	220	Rue ancienne Comédie	321	La police du Quartier Latin et Libération	440
École Supérieure de Physique	106	Palais Médicis	221	Premières écoles dentaires	322	Mai 68	447
Institut du radium	108	Palais du Luxembourg	223	Berceau parisien de la Pharmacie	329	Les Célébrités du Quartier Latin	448
Prix Nobel	109	Jean-Louis David	226	Les plantes et la médecine: L'orviétan	330	Quelques discrets du Quartier	460
Square Paul Langevin	111	Musée du Luxembourg	228	Jardin des « Apoticaire »	331	Conclusion	462
Faculté des Sciences	113	Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232	Premiers pharmaciens	335	Remerciements	465
Faculté de Droit	117	Musée Zadkine	235	l'Institut National Agronomique	338	Crédits photos	466
Rue des Sts-Pères	121	Académie Julian	236	Faculté de Pharmacie	341	Bibliographie	467
École des Ponts et Chaussées	122	ESAG Penninghen	237	Kinésithérapie	343		
Le Métropolitain	123	Académies Colarossi et Grande Chaumière	238	Autres sites renommés	344		
École Sup. des Travaux Publics	124	École Nationale Louis Lumière	240	Prisons célèbres	350		
Sciences PO	125						
Quatre autres grands centres	126						

# Le Quartier Latin: l'enseignement s'y développe

Charlemagne a inventé l'école. C'était une « [école de Palais](#) » pour ses fils et pour ceux de certains hauts personnages. Les écoliers se destinaient surtout à l'état ecclésiastique.

Le Quartier Latin, depuis son origine a été un pôle d'attraction pour ceux qui voulaient apprendre. On y venait de toute la France et de l'étranger.

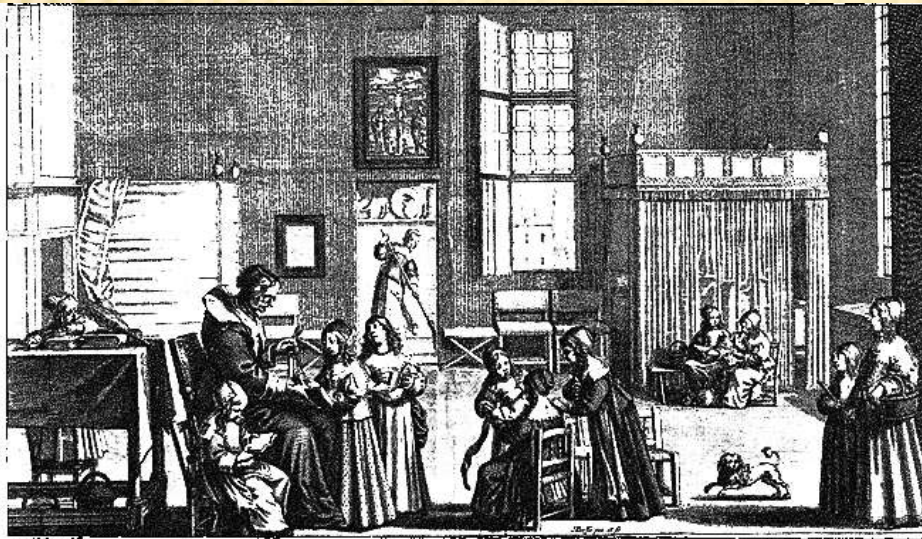


JEUNES ESCHOLIERS GAGNANT LES COLLÈGES DE PARIS SOUS LA CONDUITE DES MESSAGERS DE L'UNIVERSITÉ.

Cet engouement du savoir a été [entendu par l'église](#) qui [construisit de nombreuses abbayes et collèges](#) dans [chaque rue](#), ou presque, de la Montagne Sainte-Geneviève.

# L'Enseignement au Quartier Latin

Les écoles et collèges se multipliaient à côté des hôtels particuliers. Que de gens devenus célèbres et d'autres moins célèbres y ont vécu, travaillé, étudié et enseigné. L'enseignement était réservé aux enfants de la noblesse et de la bourgeoisie même si des bourses étaient octroyées. sous Louis XIII (1601-1643) il y avait des écoles pour garçons et filles (A.Robida « Les escoliers du temps jadis » (1907). Le Quartier Latin a fait de Paris la capitale du savoir pendant plusieurs siècles. Le bouillonnement intellectuel et artistique y a été permanent. A partir de 1789 les bases de l'Université moderne y seront lancées.



ÉCOLE DE FILLES EN FRANCE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIII  
D'après une gravure en taille douce d'A. Bosse (1603-1678)



ÉCOLE DE GARÇONS EN FRANCE SOUS LE RÈGNE DE LOUIS XIII  
D'après une gravure en taille douce d'A. Bosse (1603-1678)

# L'Enseignement au Quartier Latin

Les écoles n'étaient pas publiques. Certaines filles bénéficiaient de l'enseignement des précepteurs de leurs frères. Parmi elles, citons les très célèbres savantes comme **Emilie du Châtelet**<sup>1</sup> et **Sophie Germain**<sup>2</sup>. A partir de la Révolution française et la fondation des lycées par Napoléon, les filles ont été écartées de l'enseignement secondaire.

Les travaux de savants en ostéologie puis en anthropologie ont montré que le cerveau des femmes, **jugé plus petit que celui des hommes, les rendait inaptés aux études**. Les premiers travaux de **Paul Broca** (1861), neurochirurgien de renommée mondiale (qui a mis en évidence les aires du langage dans le cerveau), semblaient le confirmer : le cerveau des hommes étant sensé peser 181 grammes de plus que celui des femmes ! Quelques années plus tard, **Léonce Manouvrier** convainquait son maître **Broca** de ses erreurs d'interprétation.

1) La physicienne **Gabrielle Emilie de Breteuil**, marquise du Châtelet est à l'honneur au Quartier Latin, car c'est le Muséum, rue Cuvier, qui héberge l'Institut Emilie du Châtelet, groupement de recherche fédérant 17 Etablissements universitaires d'Ile-de-France.

2) **Marie-Sophie Germain**, l'une des premières femmes reconnues comme grande mathématicienne, habitait au Quartier Latin, rue de Savoie. Elle s'est heurtée à l'intransigeance de son époque envers les femmes savantes. Ses ouvrages ont permis, entre autres, la découverte du téléphone.



# L'Enseignement s'ouvre aux filles

Elu sénateur à vie en 1879, Broca reconnaît que les femmes ont les mêmes capacités d'apprendre que les hommes. Il devient alors, au Sénat, le porte-parole de la loi permettant aux femmes d'accéder à l'enseignement. Il meurt le 9 juillet 1880. La loi sur l'enseignement secondaire des jeunes filles est votée le 21 décembre 1880.

## JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### Loi du 21 décembre 1880 sur l'enseignement secondaire des jeunes filles

*Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,  
Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :*

**Art. 1<sup>er</sup>.**- Il sera fondé par l'Etat, avec le concours des départements et des communes, des établissements destinés à l'enseignement secondaire des jeunes filles.

**Art. 2.-** Ces établissements seront des externats. Des internats pourront y être annexés, sur la demande des conseils municipaux, et après entente entre eux et l'Etat. Ils seront soumis au même régime que les collèges communaux.

française, la lecture à haute voix, et au moins une langue vivante ; 3° les littératures anciennes et modernes ; 4° la géographie et la cosmographie ; 5° l'histoire nationale et un aperçu de l'histoire générale ; 6° l'arithmétique, les éléments de la géométrie, de la chimie, de la physique et de l'histoire naturelle ; 7° l'hygiène ; 8° l'économie domestique ; 9° les travaux d'aiguille ; 10° des notions en droit usuel ; 11° le dessin ; 12° la musique ; 13° la gymnastique.

**Art. 5.-** L'enseignement religieux sera donné, sur la demande des parents, par les ministres des différents cultes, dans l'intérieur des établissements, en-dehors des heures des classes. Les ministres des différents cultes seront agréés par le ministre de l'instruction publique. Ils ne résideront

**Art. 8.-** Il sera, à la suite d'un examen, délivré un diplôme aux jeunes filles qui auront suivi les cours des établissements publics d'enseignement secondaire.

**Art. 9.-** Chaque établissement est placé sous l'autorité d'une directrice. L'enseignement est donné par des professeurs hommes ou femmes munis de diplômes réguliers.

*La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.*

Fait à Paris, le 21 décembre 1880.

JULES GREVY.

Par le Président de la République :

Le Quartier Latin est fier d'avoir depuis 1890 une rue qui porte son nom, entre la rue Claude Bernard et le boulevard Arago.





Louis John Rhead 1890 and 1900

«\_The\_Quartier\_Latin\_.jpg». Publication artistique de La Plume domaine public

Ce document provient de: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Louis\\_John\\_Rhead\\_8](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Louis_John_Rhead_8)



Jules Ferry, par la loi du 16 Juin 1881, a rendu l'enseignement primaire public gratuit, puis obligatoire et laïque dans les établissements publics par la loi de 1882.

Le Quartier Latin, est une **mine de trésors** de l'Histoire de la médecine, de l'art dentaire, de la pharmacie, des sciences naturelles, physiques, chimiques, biologiques, des Arts et des Lettres.

**Cœur de la vie intellectuelle de Paris**, c'est encore aujourd'hui le quartier des universités, des arts, des Sciences, des grandes écoles, de la médecine, de l'art dentaire, de la pharmacie...

# Quelques dates de l'accès des filles à l'éducation

Aujourd'hui les filles ont accès à tous ces enseignements mais ce fut un long périple

- 1836** Création de l'enseignement primaire public pour les filles
- 1838** Création de la première école normale d'institutrices
- 1861** Première femme à se présenter au baccalauréat et à l'obtenir
- 1862** Création de l'enseignement professionnel public et laïc pour les femmes
- 1867** Loi Duruy : création des cours secondaires féminins publics
- 1868** Les jeunes filles peuvent étudier la médecine
- 1868** Première licenciée ès sciences
- 1869** Première pharmacienne
- 1871** Première licenciée ès lettres
- 1875** Première femme à soutenir une thèse de médecine
- 1879** Loi Paul Bert : création d'écoles normales d'institutrices
- 1880** Loi Camille Sée : création de l'enseignement secondaire laïque pour les filles
- 1881** Création de l'Ecole Normale Supérieure de Sévres
- 1884** Les jeunes filles sont autorisées à étudier le droit
- 1885** Première agrégée de sciences
- 1887** Création des écoles maternelles mixtes
- 1888** Première femme docteur ès-sciences
- 1900** Première avocate
- 1903** Première femme prix Nobel
- 1905** Les femmes peuvent se présenter à certaines agrégations réservées aux hommes
- 1906** Mixité de l'Ecole des Chartes
- 1906** pour la première fois une femme a professé dans une chaire magistrale de la Sorbonne
- 1914** Premières femmes docteurs ès lettres
- 1959** Mixité de l'Ecole des Ponts et Chaussée
- 1961** Mixité de l'Ecole des Télécommunications
- 1969** Mixité de l'Ecole des Mines de Paris
- 1972** Mixité de l'Ecole Polytechnique

# Le Quartier Latin: établissements d'enseignement

Université Paris I Panthéon-Sorbonne  
 Université Paris II Panthéon-Assas  
 Université Paris III Sorbonne nouvelle  
 Université Paris IV Sorbonne  
 Université Paris V René – Descartes  
 Université Paris VI Pierre et Marie Curie  
 Université Paris VII Denis Diderot  
 Collège de France  
 École des Mines de Paris  
 École Nationale Supérieure des Beaux-Arts  
 École Nationale des Chartes  
 École Normale Supérieure  
 École Nationale des Ponts et Chaussées  
 École Spéciale des Travaux Publics, du  
 Bâtiment et de l'Industrie  
 École Supérieure de Physique et de Chimie  
 Industrielles  
 École Nationale Supérieure de Chimie de Paris  
 Institut National Agronomique Paris-Grignon  
 École Nationale d'Administration  
 Sciences Po.  
 Ecole Pratique des Hautes Etudes  
 École Hautes Etudes en Sciences Sociales  
 Institut Supérieur d'Electronique de Paris  
 École Nationale Supérieure des Arts  
 Décoratifs  
 Institut de Biologie Physico-Chimique

Muséum National d'Histoire Naturelle  
 Facultés de médecine  
 Faculté de chirurgie-dentaire Paris VII  
 Faculté de pharmacie  
 Facultés de droit  
 Facultés des sciences  
 Lycée Fénelon  
 Lycée Henri IV  
 Lycée Lavoisier  
 Lycée Louis-le - Grand  
 Lycée Lucas de Nehou Arts et Techniques du  
 Verre « vitrail »  
 Lycée Montaigne  
 Lycée Saint-Louis  
 Collège Pierre Alviset  
 Collège Raymond Queneau  
 École Alsacienne  
 Collège Stanislas  
 Institut National de Jeunes Sourds de Paris  
 Institut Catholique de Paris  
 Bibliothèque interuniversitaire Sainte-Barbe  
 Bibliothèque Sainte-Geneviève

*Actuellement, Agro, Chimie Paris, ESPCI, Mines,  
 X, Ponts et Chaussées font partie des 12 Ecoles  
 "PARIS TECH« Liste non exhaustive*

# **Les grands centres d'enseignement**

# La Sorbonne

En 1255, Robert de Sorbon fonde un collège pour les pauvres qui s'appellera *La Sorbonne*. L'Université française rayonne en Europe, concurrençant les établissements italiens, allemands et anglais.

Comme les autres collèges de l'université, il devait accueillir des pensionnaires pauvres qui y disposaient de bourses, ainsi que des étudiants non pensionnaires. Le collège est ainsi destiné, à sa fondation, à abriter une vingtaine de personnes.

Robert de Sorbon



# La Sorbonne

En 1622, la reconstruction de la Sorbonne par Richelieu est un tournant capital pour l'Université. (Richelieu en devient le Proviseur).

En 1821 les, Faculté des sciences, Faculté des lettres, Faculté de théologie sont regroupées dans la Sorbonne. En 1896, une loi regroupa les Facultés de droit, lettres, médecine et sciences d'une même académie en une personne morale, l'Université. La Sorbonne, déjà siège du rectorat de Paris, devenait par là le siège de la nouvelle Université de Paris.



Fondation de La Sorbonne par Richelieu Œuvre originale datant du 17<sup>e</sup> siècle

# La Sorbonne



Couve de la sorbonne

547

A 28994

# La Sorbonne

A la fin du XIXème siècle, la République la reconstruira pour faire de la *Nouvelle Sorbonne*, le sanctuaire de l'esprit, le lieu privilégié de la connaissance.



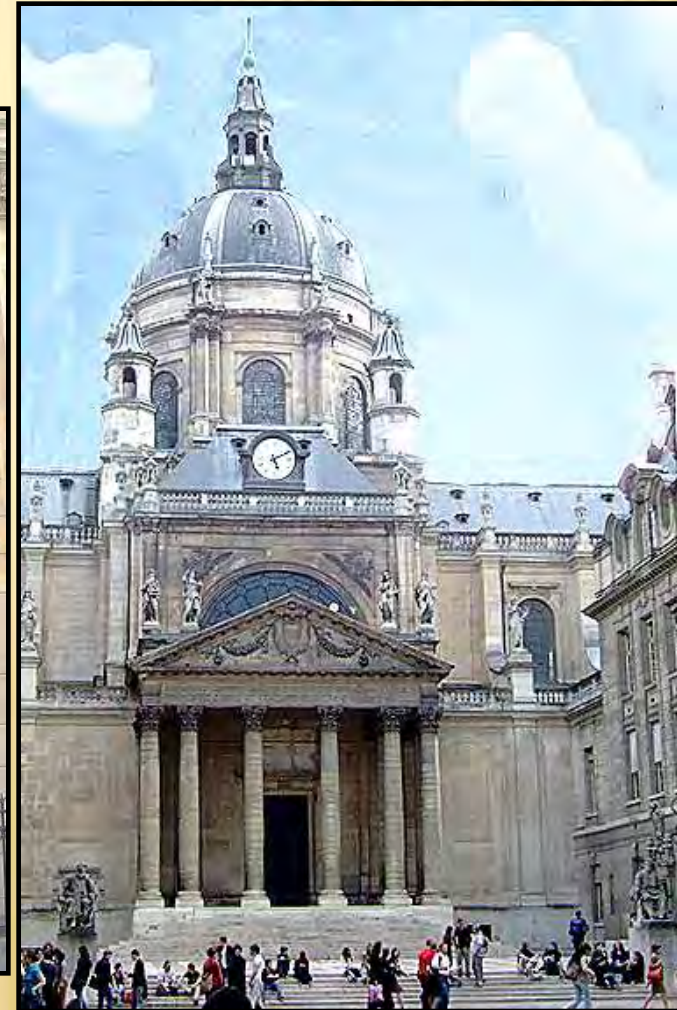
Place de la Sorbonne aujourd'hui

Clichés J. Granat



Entrée Ecole des chartes

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



cour intérieure



# La Sorbonne

Ont été **élèves ou professeurs** à La Sorbonne, entre autres: J. J. Ampère, G. Bataille, Balzac, Bergson, Boileau, V. Cousin, Pierre et Marie Curie, Cauchois Yvette, Jacqueline Kennedy, Frédéric et Irène Joliot-Curie, A. Leroi-Gourhan, Cl. Lévi-Strauss, H. Poincaré, Elie Wiesel, Richelieu, Raymond Aron, Simone de Beauvoir, Claude Bernard, Roger Martin du Gard, François Mauriac, Raymond Queneau, Gustave Roussy, Pierre-Paul Royer-Collard, Jorge Semprun, Jean-Pierre Serre, Pierre Teilhard de Chardin, Anne – Robert-Jacques Turgot, Jacques Vergès, Pierre Vidal-Naquet.



Place de la Sorbonne

A 28877

453

Le 5 novembre 1906 à 13h30, **pour la première fois une femme, Marie Curie**, a professé dans une chaire magistrale de la Sorbonne, ce temple universitaire jusque là masculin.

# La Sorbonne

La Sorbonne est le siège du rectorat de l'Académie de Paris et de la Chancellerie des Universités de Paris. Elle abrite une partie des activités des universités Paris-I, Paris-III, Paris-IV et Paris-V, ainsi que celles de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, et l'Ecole des Chartes. La Bibliothèque de la Sorbonne est rattachée par convention à l'université Paris-I.

L'Université Paris-Sorbonne constitue le plus vaste ensemble en France consacré aux lettres, langues, civilisations, arts, sciences humaines et sociales.



Vue de la rue des Ecoles



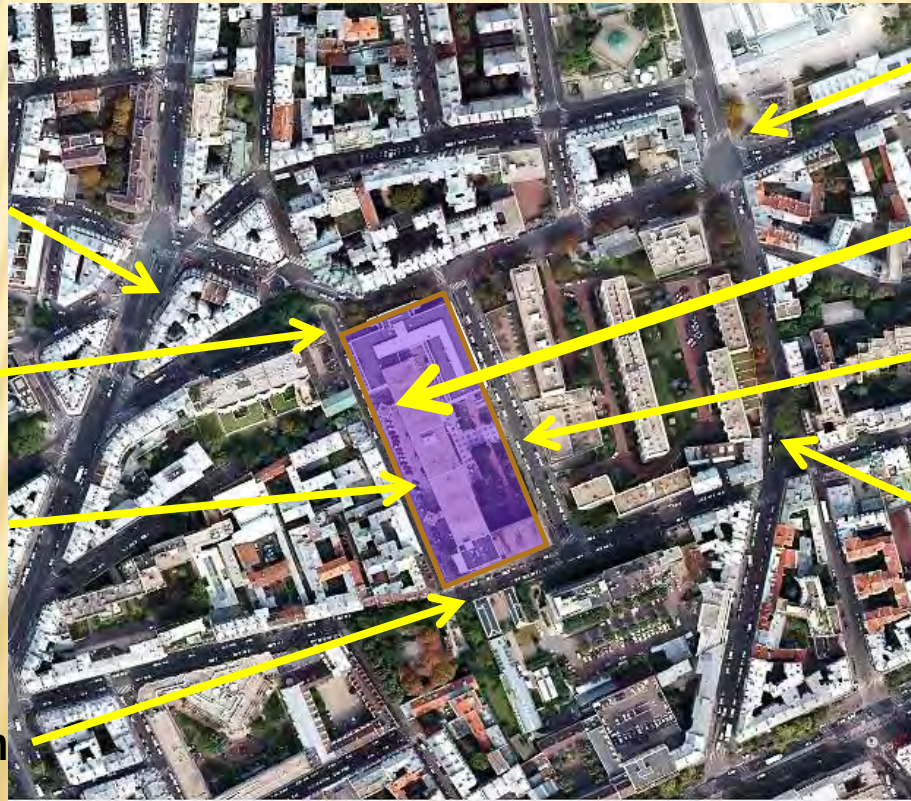
©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



vue de la rue Victor Cousin

# La Sorbonne Nouvelle

La “**Fac Censier**” a été construite à l'emplacement de la nouvelle **Halle aux cuirs** inaugurée le 18 mars 1866. Elle avait été construite sur des l'ancien **Hôpital des Cent filles** et occupait l'emplacement de l'actuelle Faculté, **le quadrilatère**, limité par les rues **Censier, de la Clef, Santeuil et du Fer-à-Moulin**. En 1906, un terrible incendie détruit totalement. le quartier. De nouvelles habitations sont construites à côté. La Bièvre, dont l'eau était nécessaire au traitement du cuir, a été recouverte à partir de 1912, ce qui rendait plus difficile le travail des tanneurs. De plus en plus vétuste la Halle aux cuirs déménagea. Cet îlot fut réaménagé après 1968.



Rue Monge

Entrée Jardin des plantes

**Fac Censier**

Rue Censier

Rue de Santeuil

Rue de la Clef

Rue Geoffroy-St.- Hilaire

Rue du Fer-à-Moulin

# La Halle aux cuirs

## Souvenirs

**Evelyne Peyre** nous raconte: *“A la fin des années 1950, alors que ma mère me conduisait, de notre appartement situé rue Cuvier, juste au-dessus de la fontaine, au Monoprix de l’avenue des Gobelins, nous passions elle et moi par la rue de Santeuil. Dès le début de cette courte rue, me parvenaient les odeurs fortes de la tannerie, appelée encore Halle aux cuirs. Je me souviens avoir vu, par le large portail ouvert, les ouvriers tanneurs, assis sur un cheval mort en train de casser la croûte ! J’en avais été très impressionnée ”*



Clichés Jean Granat

La Fontaine Cuvier. Ici se terminait l'emplacement de l'Abbaye Saint-Victor d'où le nom de l'ancien faubourg.



### Histoire de Paris

#### La Fontaine Cuvier

Le 23 août 1769, Georges Cuvier naît à Montbéliard, comté réuni à la France en 1793. Nommé professeur aux Ecoles centrales en 1795, élu membre de l'Institut, il enseigne aussi l'anatomie comparée au Muséum, puis l'histoire naturelle au Collège de France, où il succède à Daubenton en 1800. Nommé de surcroît inspecteur général des études en 1802, il va fonder les lycées de Marseille et de Bordeaux; en 1808, devenu conseiller de l'Université, il s'occupe de la réforme de l'enseignement supérieur, en France et dans les territoires conquis. S'il refuse le ministère de l'Intérieur en 1818, il entre à l'Académie française, et cumule les charges de chancelier de l'Université de 1821 à 1827, et de grand-maître des facultés de théologie protestante à partir de 1822. Malgré toutes ces fonctions administratives, le fondateur de l'anatomie comparée, passionné de paléontologie, mène à bien ses recherches sur les corrélations organiques; il accomplit encore une œuvre d'historien des sciences en particulier dans les Eloges historiques prononcés à l'Académie des sciences, dont il est le secrétaire perpétuel dès 1803. Il meurt le 13 mai 1832 au n°43 de cette rue, qui porte son nom depuis 1838.



Tanneries sur la Bièvre, Paris – Charles Marville - Fin 19ème siècle

# La Sorbonne Nouvelle

Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3 Site Censier 13 rue Santeuil 75005



Créée en 1970, l'**Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3** est issue de l'ancienne faculté des lettres de l'Université de Paris.

Située au cœur du **Quartier Latin** et plus largement dans le Vème arrondissement de Paris, la **Sorbonne Nouvelle** propose des formations pluridisciplinaires de haut niveau. Elle propose des diplômes nationaux et des diplômes d'université délivrés en licence, master et doctorat dans les disciplines suivantes :

**Arts du spectacle** : Cinéma, Audiovisuel, Théâtre. Information, Communication, Médiation culturelle.

**Sciences du langage**, Didactique des langues (dont Français langue étrangère).

**Langues** : langues et civilisations étrangères (allemand, anglais, espagnol, portugais, italien, roumain, arabe), langues étrangères appliquées.

**Lettres** (littérature française, littérature comparée).

**Sciences humaines et sociales** (études européennes, études latino-américaines).

source <http://www.univ-paris3.fr>

# Le Collège de Navarre et Polytechnique

En 1304, Jeanne, reine de Navarre et comtesse de Champagne, soucieuse de favoriser les études à Paris de jeunes Champenois, lègue son hôtel de la rue Saint-André-des-Arts pour y établir un collège destiné à recevoir des étudiants de sa province. Mais, ses exécuteurs testamentaires décident de construire ce collège sur la montagne Sainte-Genève, site mieux adapté aux besoins de l'enseignement que la demeure royale. Le collège de Navarre ouvrit ses portes en 1314. L'entrée pouvait en être ouverte, sans condition de naissance, de famille ou d'âge, à tout Français pauvre qui se destinait à l'étude de la

grammaire, de la logique ou de la théologie (à l'exclusion de la médecine et du droit). Le Collège a eu aussi des élèves célèbres comme: Jean Gerson, Jacques Amyot, Ronsard, Richelieu, Bossuet, Condorcet et André Chénier. À la veille de la Révolution, c'est l'un des établissements parisiens les plus avancés pour l'enseignement de la science moderne, telle qu'elle a été conçue par Newton.



Le Collège de Navarre. (An 1440)

Le Collège de Navarre (An 1440) Lithographie Nouveaux d'après Pernot

# Polytechnique

Le Collège est fermé à la Révolution. En 1794 est fondée l'**Ecole centrale des travaux publics**, à l'hôtel de Lassay. Par la loi du 15 fructidor an III (1<sup>er</sup> septembre 1795) l'**Ecole centrale** est rebaptisée «**École Polytechnique**». En 1805, Napoléon lui donne un statut militaire et l'installe sur la montagne Sainte-Geneviève, dans les locaux désaffectés **du collège de Navarre**. Supprimée par Louis XVIII, elle est recrée le 17 janvier 1817 et devient l'**École Royale Polytechnique**, puis prend le nom **d'École Impériale Polytechnique** sous le Second Empire puis l' **École Polytechnique**. Monge, Lagrange et Laplace y ont été professeurs.



image extraite de « *Gaston Claris, Notre École polytechnique, Paris* »,  
 Librairies imprimeries réunies, 1895

Vue de la Montagne Sainte-Geneviève depuis l'École polytechnique par P. Legrand 1806

# Polytechnique

L'École est surnommée l'« **X** » depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle en raison de l'insigne de l'Ecole, deux canons croisés, ou par assimilation, de la prééminence des mathématiques dans la formation des polytechniciens. La devise, « **Pour la Patrie, les sciences et la gloire** » marque l'attachement de l'École Polytechnique au service de l'État et à l'excellence scientifique.

## Histoire de Paris Ancienne Ecole polytechnique

Fondée en 1794 par la Convention, elle fut d'abord logée à l'hôtel de Lassay, aujourd'hui résidence du président de l'Assemblée nationale. Les élèves étaient alors externes. Napoléon Ier lui attribua en 1805 les locaux des anciens collèges de Navarre (fondé en 1315), Boncourt et de Tournai. La chapelle, la salle des actes, le pavillon de théologie, qui dataient du Moyen Age, furent détruits de 1836 à 1875. En 1936, l'aménagement du pavillon Joffre a supprimé d'autres constructions du XVIII<sup>e</sup> siècle : seul subsiste, en façade, un avant-corps de 1738.



En 1977, la décentralisation a transféré l'Ecole polytechnique à Palaiseau. Ses bâtiments ont été affectés au ministère de la Recherche et de l'Espace, et au Collège de France.

C'est un général qui commande l'École, et le ministère de tutelle est celui de la Défense. l'École: " doit faire reconnaître la réputation de ses programmes de master et de doctorat, attirer les meilleurs étudiants, enseignants et chercheurs internationaux, multiplier les partenariats à très haut niveau et devenir un haut lieu scientifique d'enseignement, de recherche et d'innovation".



En 1977, l'École déménage à Palaiseau (Essonne), les bâtiments sont récupérés en partie par le Collège de France et par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.



## La vie à l'École

*Un ancien élève de Polytechnique raconte :*

« De mon temps, on intégrait à l'X après 2 ou 3 années préparatoires (la Taupe). Après 1 an de service militaire (Artillerie ou Génie), et 2 années d'études, sanctionnées par un diplôme d'ingénieur de l'École Polytechnique, en fonction de leur classement, les uns partaient dans



la botte (Mines, Ponts et Chaussées, Génie Maritime, Aéronautique, ...), et poursuivaient leurs études par 2 années dans une école d'application, disons le 1er tiers de la promotion, quelques autres choisissaient de rester dans l'armée, d'autres enfin se faisaient embaucher dans des entreprises et commençaient ainsi directement leur expérience professionnelle d'ingénieur.

*L'École était en ce temps là strictement masculine. La mixité date de 1972.* Le concours de 1944 avait été repoussé en Février 1945 et nous avons rejoint la Première Armée de de Lattre en Allemagne sitôt les résultats publiés. Nous avons passé notre première année à l'X dans le Pavillon Foch et, le Pavillon Joffre étant en cours de démolition,

« ...notre cantonnement a été fixé à la caserne de Lourcine: nous faisons tous les jours le trajet du Boulevard de Port-Royal à la rue Descartes en passant par la rue Mouffetard ! Nous étions tous, constamment, en uniforme, il y avait les battle-dress d'hiver et d'été (avec calot), la petite tenue (kaki, avec képi), la grande tenue (noire, avec bicorne). Nous étions tous logés à la même enseigne, avec la même solde (oui, nous étions payés, aspirant d'active, puis sous-lieutenant), la même vie en commun,...

l'Entrée de l'ex -École  
polytechnique (2011)  
à Paris  
située au carrefour  
de la rue de la  
Montagne Sainte-  
Geneviève et de la  
rue Descartes. Dans  
cette rue a habité  
Paul Verlaine.



« ...avec les contraintes et les libertés de l'immédiat après-guerre. 200 jeunes gens, soit 2 compagnies (ceux qui faisaient de l'anglais en 1ère langue et ceux qui faisaient de l'allemand), à peu près égales en nombre, et qui étaient elles-mêmes divisées en caserts de 12 élèves... L'encadrement était strictement militaire, et la discipline allait de pair. Les cours se faisaient en amphithéâtre, surveillés par un officier, chacun à sa place. Le corps professoral n'était pas extraordinaire, si l'on excepte Paul Lévy et Gaston Julia, en

analyse et géométrie et on pourrait y ajouter Leprince-Ringuet, en physique. Nous n'en avons gardé comme réels souvenirs que les feuilles de cours, ronéotypées, qui nous étaient distribuées...



Défilé 2012 photo prise à la télévision

...après les cours et servaient de support pour les examens semestriels. Nous avons la fierté de faire partie d'une certaine élite scientifique, et, quand nous allions défilé, sur les Champs, à l'occasion du 14 juillet, du 11 novembre, ou de quelque autre circonstance, (je me souviens avoir défilé devant Ho Chi Minh et le Général de Gaulle), nous demandions à nos amis de crier, lors de notre passage : "*Vivent nos jeunes savants*" ! »



Défilé 2012 photo prise à la télévision

# Polytechnique

L'un de nos amis et voisin nous a montré la collection de livres de son grand-père ex-polytechnicien. Son fils, actuellement à Polytechnique est dans l'équipe de rugby. La voilà avant le défilé du 14 juillet 2012 sur les Champs Elysées. Les générations se succèdent.



Cliché Polytechnique communiqué par Nicolas Berthaux

# Polytechnique

## Notre École Polytechnique

TEXTE ET ILLUSTRATIONS

1848

Gaston CLARIS

(ancien élève de l'école Polytechnique)



PARIS  
LIBRAIRIE-IMPRIMERIE DES SCIENCES  
Moi et Mesle, Éditeurs  
2, rue de la Harpe  
1873

Livre sur l'histoire de  
Polytechnique

Ecole Polytechnique  
1<sup>re</sup> Division

1825-1828

## Cours d'Analyse Monsieur Lévy, Professeur

### Première partie Calcul des variations

#### Chapitre 1.

#### Lemmes fondamentaux

1. Premier lemme (appelé généralement : lemme fondamental). — Si une fonction  $\varphi(x)$ , continue dans l'intervalle  $(a, b)$ , est telle que l'intégrale

$$(1) \quad I = \int_a^b f(x) \varphi(x) dx$$

soit nulle pour toute fonction  $\varphi(x)$  continue et s'annulant pour  $x = a$  et pour  $x = b$ , elle est identiquement nulle dans l'intervalle considéré.

Supposons en effet  $f(x)$  différent de zéro, par exemple positif, pour une valeur de  $x$  de l'intervalle considéré, et par conséquent (en vertu de sa continuité) dans un certain

intervalle, et il est une solution de l'équation (18)  
(17)  $\iint_S (u \frac{du}{dn} - v \frac{dv}{dn}) ds = \iiint_V f(x, y, z) dx dy dz$   
Nous allons indiquer des formules importantes qui sont des cas particuliers des précédentes.

Première formule. — Faisons  $v = 1$  dans la formule (17) et il vient

$$(18) \quad \iint_S \frac{du}{dn} ds = - \iiint_V f(x, y, z) dx dy dz$$

Cette formule n'est autre que la formule d'Ostrogradsky appliquée au vecteur  $\frac{\partial u}{\partial x}, \frac{\partial u}{\partial y}, \frac{\partial u}{\partial z}$ . (D'une manière générale, on se souvient que la formule de Green est la formule d'Ostrogradsky appliquée au vecteur  $u \frac{\partial u}{\partial x} - v \frac{\partial v}{\partial x}, \dots$ ).

Deuxième formule. — Remplaçons  $u$  par  $e^{\pm i k x}$  dans la formule (18), la nouvelle fonction  $u$  introduite étant harmonique. On a

$$\frac{1}{2} \Delta u^2 = \frac{\partial}{\partial x} (u \frac{\partial u}{\partial x}) + \frac{\partial}{\partial y} (u \frac{\partial u}{\partial y}) + \frac{\partial}{\partial z} (u \frac{\partial u}{\partial z}) \\ = u (\frac{\partial^2 u}{\partial x^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 u}{\partial z^2}) + (\frac{\partial u}{\partial x})^2 + (\frac{\partial u}{\partial y})^2 + (\frac{\partial u}{\partial z})^2.$$

La fonction  $u$  étant harmonique, cette expression se réduit à  $\Delta u^2$  et la formule des fluxes devient si l'on y fait de plus  $v = 1$

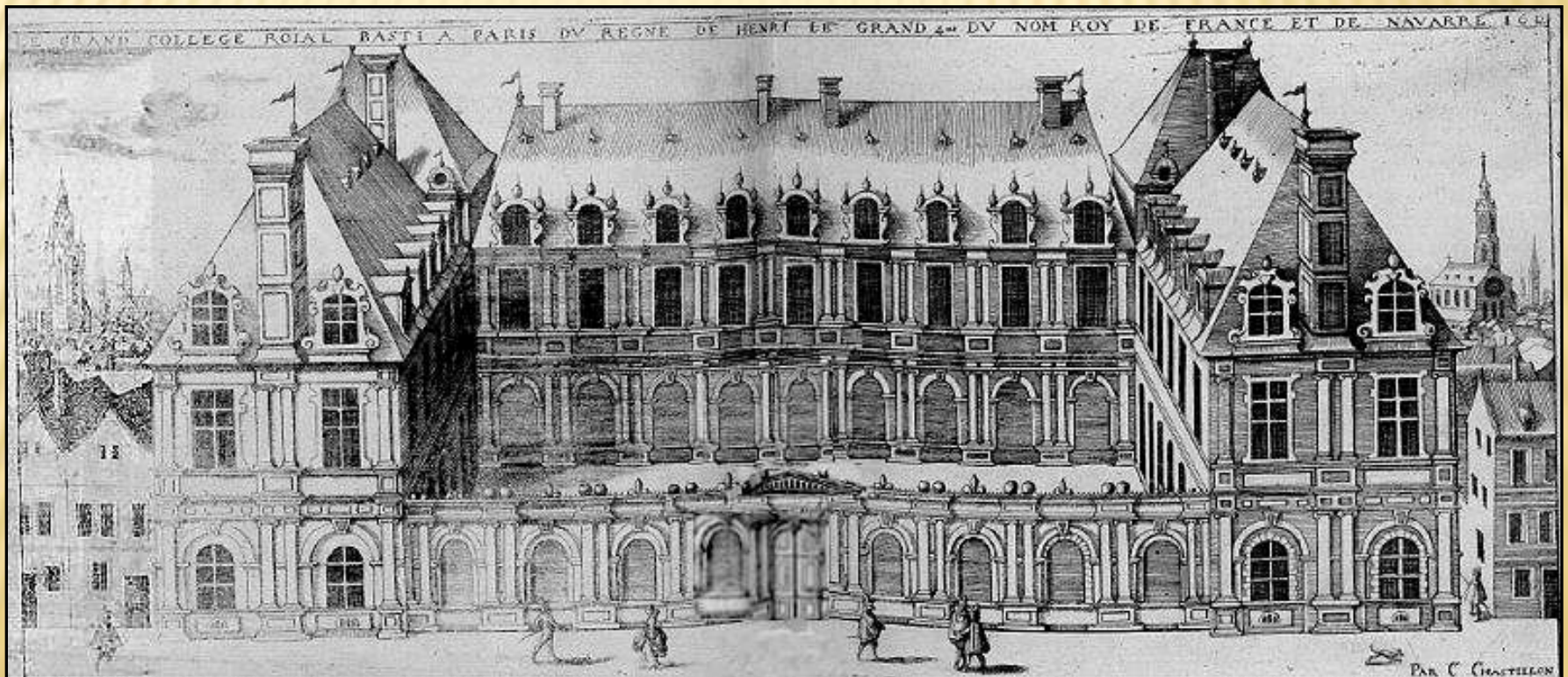
$$(19) \quad \iint_S u \frac{du}{dn} ds = \iiint_V \Delta u^2 dx dy dz = 0.$$

Troisième formule. — Remplaçons dans la formule (18)  $v$  par  $\frac{1}{r}$  mesurant la distance du point  $x, y, z$  d'un point fixe  $A$ . Il y a alors dans ce cas à distinguer :



# Collège Royal

Sur l'emplacement de ces deux Collèges, **Henri IV** (1553-1610) fît construire un bâtiment à leur usage, le **Collège Royal**. Il s'appela aussi « **Collège Impérial** » puis enfin **Collège de France** depuis 1870. Le Collège de France, dans le Quartier Latin est un établissement d'enseignement et de recherche. Les cours qu'il dispense sont de hauts niveaux scientifiques, littéraires et artistiques. L'enseignement y est gratuit et ouvert à tous. Il n'y a pas d'inscriptions. Il est donc différent et tient une place importante dans la vie intellectuelle française.





# Collège de France

Être nommé professeur au Collège de France est la plus haute distinction dans l'enseignement supérieur français. Nous en citerons quelques uns qui sont ou ont été professeurs et dont certains sont de nos amis: Yves Coppens, Michel Brunet, Jean Yoyotte, André Leroi-Gourhan, Paul Valéry, Jacques Ruffié, Louis Leprince-Ringuet, Paul Langevin, Pierre-Gilles De Gènes, Henri Bergson, Claude Levi-Strauss, Jacques Bouveresse,

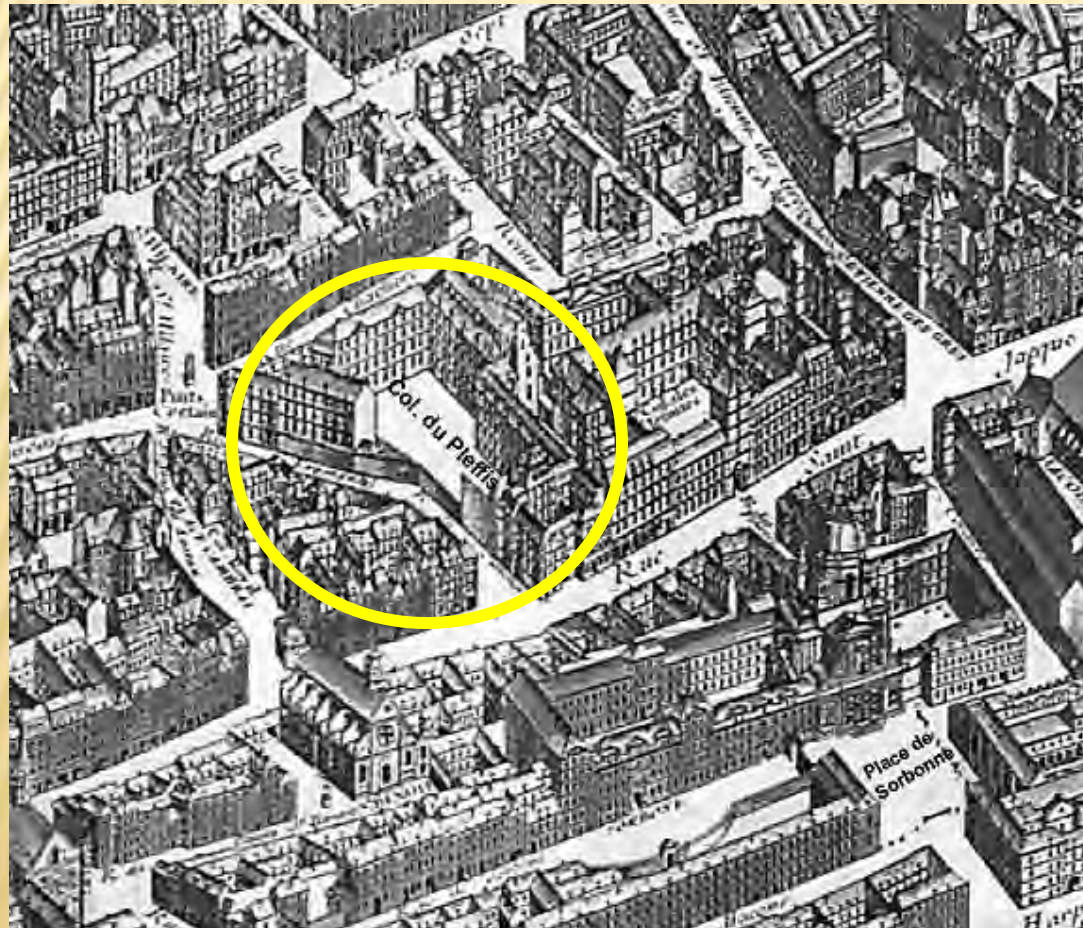


Pierre Joliot,  
Jean-Pierre  
Changeux,  
Françoise  
Héritier,  
François Jacob,  
Jean-Marie  
Lehn, Nicole Le  
Dourin,  
Emmanuel  
Leroy-Ladurie .

# École Normale Supérieure

C'est en 1794 que l'**École Normale Supérieure** (**exclusivement masculine**) dite « de l'an III » a vu le jour. **La première femme** y entrera en **1933**.

Le cours inaugural fut donné le 20 janvier 1795 et cette année-là, le dernier le 19 mai dans l'amphithéâtre Verniquet du Muséum d'histoire naturelle. Le but était de former des maîtres pour des écoles normales secondaires de tout le territoire et permettre ainsi d'assurer un enseignement de base homogène pour tous.



On fit appel aux plus grands : des scientifiques comme Monge, Vandermonde, Daubenton et Berthollet ou des écrivains et philosophes Bernardin de Saint-Pierre et Volney. Napoléon décide par décret le 17 mars 1808 la formation d'un « pensionnat normal » au sein de l'Université de France **pour « former à l'art d'enseigner les lettres et les sciences ».**

# École Normale Supérieure

Il l'installe en 1810 dans l'ancien *collège du Plessis*, rue Saint-Jacques. En 1814, il est déplacé dans les bâtiments de la congrégation du Saint-Esprit, rue Lhomond. En 1826, il est instauré une *École préparatoire*, dans les locaux du *collège Louis-le-Grand*. C'est à partir de cette date que remonte l'existence ininterrompue de l'École.

En 1828 l'École a rejoint le collège du Plessis. Ce dernier fut fondé en 1317. Il est réuni à la Sorbonne en 1647 et prend le nom de *Plessis-Sorbonne*.



Il avait une excellente renommée. En 1820 on y établit les facultés de théologie, des lettres et des sciences. Ensuite il a servi de *succursale à l'École de droit*.

D'après: La cour de l'ancien collège du Plessis-Sorbonne . Gravure de Huyot (XIXème siècle) d'après un dessin du XVIIème siècle. RV-478345

© Roger-Viollet

Source Wikipédia

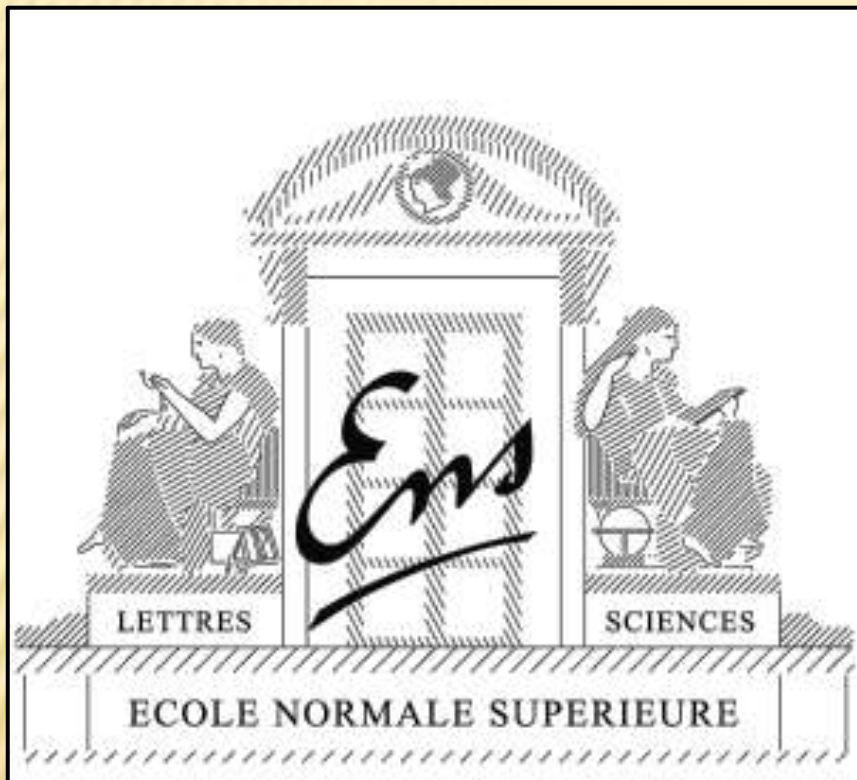
# École Normale Supérieure, 45 Rue d'Ulm

À la faveur de la révolution de Juillet (1830), *l'École préparatoire* prend, par arrêté de Louis-Philippe, le nom d'« **École Normale** », l'École Normale est rebaptisée **École Normale Supérieure** le 4 novembre 1847 l'École Normale Supérieure emménage dans de nouveaux locaux, rue d'Ulm, « *sur le site quasi-campagnard de l'ancienne vigne du couvent des Ursulines* » (Jean Leclant 1999). Elle compte parmi **les plus prestigieux établissements d'enseignement** d'Europe. Elle occupe encore aujourd'hui ces locaux agrandis par la construction en 1937 de bâtiments rue Lhomond pour les sciences expérimentales et un bâtiment de l'autre côté de la rue d'Ulm. En 1903, l'École Normale Supérieure est réunie à l'Université de Paris. Du fait de son ancienneté, elle est la seule à être qualifiée, dans les textes législatifs ou réglementaires, *d'École Normale Supérieure*, sans mention supplémentaire.



Clichés J. Granat

# École Normale Supérieure, 45 Rue d'Ulm



L'École normale supérieure a la particularité d'accueillir en proportions semblables à la fois **des lettres et des sciences**. **L'ENS** est membre fondateur de Paris Sciences et Lettres - Quartier Latin. L'ENS accueille rue d'Ulm, des élèves aussi bien scientifiques que littéraires.

Forte de son projet scientifique axé sur la recherche fondamentale, l'ENS forme ses élèves à la recherche, par la recherche et pour la recherche. La scolarité dure quatre années.

L'ENS avait la particularité de ne délivrer aucun diplôme. Dans certaines disciplines, en particulier scientifiques, les étudiants peuvent obtenir le diplôme d'établissement, diplôme de niveau master, mais n'y sont pas tenus statutairement.

# École Normale Supérieure, 45 Rue d'Ulm



Cliché J. Granat

Une grande majorité de normaliens se consacrent à **l'enseignement et à la recherche**. Ils perçoivent des *allocations spécifiques*, leur permettant de préparer leur thèse à la sortie de l'école, mais ils doivent assurer une charge d'enseignement dans une université. D'autres rejoignent **les grands corps techniques de l'État** (Mines, Ponts et Chaussées, administrateurs de l'Insee, etc.). Certains autres, rejoignent l'ENA.

Certains scientifiques et littéraires choisissent le **secteur privé**. Aucun classement de sortie n'a jamais existé. Parmi les **personnalités** citons: Althusser, Derrida, Dessanti, Sainte-Beuve, Pasteur, Fustel de Coulanges, Herr, Borel, Beckett, Celan...

# ENS, laboratoire Louis Pasteur



Cliché J. Granat

La médecine, toutes les sciences médicales et la population doivent beaucoup à [Louis Pasteur](#).

L'asepsie est le préalable à tout traitement. Par ses découvertes sur la [vaccination](#) il a permis la première vaccination humaine le 6 juillet 1885, celle d'un enfant contre la rage. Il avait son [laboratoire dans l'École Normale Supérieure](#), rue d'Ulm et avait logé, étudié à la [pension Barbet](#), rue des Feuillantines, où il faisait aussi office de répétiteur. Il suit les cours du Lycée Saint-Louis et de la Sorbonne. En 1843 il est admis à l'École Normale Supérieure. En 1857, il est nommé administrateur chargé de la direction des études.

# L'École Nationale d'Administration

L'École nationale d'administration (ENA) a été fondée par l'ordonnance n° 45-2283 du 9 octobre 1945 par le **Gouvernement provisoire de la République française**, alors présidé par le Général de Gaulle afin d'assurer **la sélection et la formation initiale et continue de hauts fonctionnaires**



Cliché Jean Granat

Elle offre à ses anciens élèves un accès aux postes de direction et d'encadrement de la fonction publique française. Au cours de la V<sup>e</sup> République, les énarques ont joué un rôle central dans la vie politique française: **trois présidents de la République**, dont l'actuel François Hollande, **sept Premiers ministres**, de **nombreux ministres**, etc...

Cette décision, avait été préparée par la Mission provisoire de réforme de l'administration, placée auprès du chef du gouvernement et dirigée par Maurice Thorez, vice-président du Conseil et secrétaire général du Parti communiste français.



# L'École Nationale d'Administration (ENA)

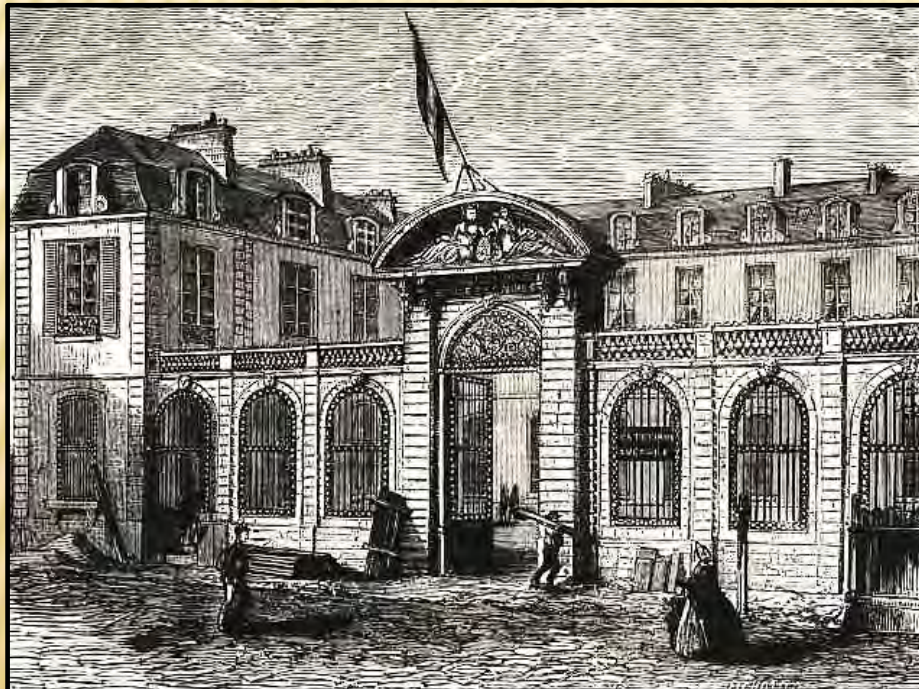


Après la démission du Général de Gaulle le 20 janvier 1946, Maurice Thorez va mener à bien [la réforme administrative et l'élaboration du statut de la fonction publique](#). Il a assuré la mise en route de l'École nationale d'administration fondée avant son entrée au Conseil. Après avoir longtemps occupé le [56 rue des Saints Pères](#), dans l'hôtel Mailleraye, L'ENA, en 1978, emménage au 13, [rue de l'Université](#). Elle s'installera ensuite, en partie, [avenue de l'Observatoire](#), dans les anciens locaux de l'École nationale de la France d'outre-mer. En 1991 d'autres services et le siège de l'école vont à Strasbourg.

Les élèves de l'ENA intègrent à leur sortie de l'école différents corps de la fonction publique d'État, en fonction de leur classement: [la Cour des comptes, l'Inspection générale des Finances, le Conseil d'État, l'Inspection générale des affaires sociales ou l'Inspection générale de l'administration, ou le Quai d'Orsay en tant que conseillers des affaires étrangères](#). Près de la moitié de la promotion intègre le corps des administrateurs civils: corps des sous-préfets, les corps des conseillers de tribunal administratif, cour administrative d'appel ou des Chambres régionales des comptes. Quelques élèves rejoignent la Mairie de Paris en tant qu'administrateurs. Cet hôtel Mailleraye, hôtel particulier du 17ème siècle est composé d'une cour d'honneur et de deux bâtiments. L'ensemble est directement attenant à l'implantation historique de Sciences Po au 27 rue St Guillaume, avec laquelle il partage le jardin. Après le départ de l'ENA, cet ensemble, est la propriété de Sciences Po depuis 1979.

# Les Mines

L'École Nationale Supérieure des Mines de Paris fut fondée par Louis XVI en 1783 dans le but de former des « directeurs intelligents » pour les mines du royaume. En 1816 elle s'installe définitivement à l'**Hôtel Vendôme** le long du jardin du Luxembourg et y est toujours actuellement. C'est l'une des plus anciennes et prestigieuses écoles d'ingénieurs de France. Elle forme des ingénieurs de très haut niveau afin d'occuper des responsabilités dans de nombreux domaines: la production, la gestion, la recherche et le développement et dans des activités très diversifiées.



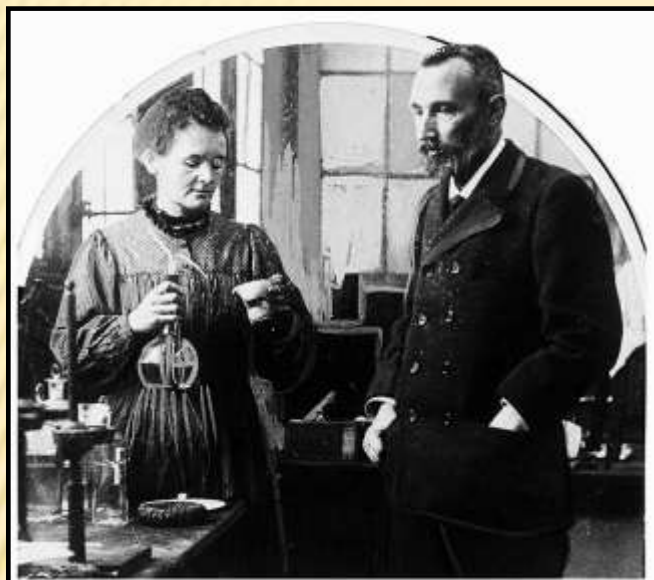
F. Rogé, éditeur. — 1860.

Imp. Charaire et fils.

L'École en 1860 avant le percement du Boulevard St. Michel (ENSMP)



Vue du boulevard St. Michel cliché Jean Granat



Pierre et Marie Curie  
Coll. personnelle  
Pierre Joliot



Clichés J. Granat



# Les six Prix Nobel de l' E.S.P.C.I., 10 rue Vauquelin



## L'Espace des Sciences Pierre Gilles de Gennes Qu'est-ce que c'est ?

L'ESPCI, Ecole Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles de la Ville de Paris est un établissement d'enseignement et de recherche :

- installé sur la « Montagne Sainte Geneviève »,
- haut lieu historique de la recherche où la formation est centrée sur l'innovation,
- illustré par les travaux de scientifiques d'exception, notamment Pierre et Marie CURIE, Paul LANGEVIN, Pierre Gilles de GENNES et Georges CHARPAK.

En 2004, l'ESPCI ouvre un espace des sciences qui se nomme depuis 2007, Espace des Sciences Pierre Gilles de Gennes

Cliché J. Granat

## Arrière de l'E.S.P.C.I. rue Rataud



# Institut du radium



Cliché J. Granat



Vue du 4 rue Pierre et Marie Curie

Cliché J. Granat



Bureau de Marie Curie Coll. personnelle Pierre Joliot

**Le Musée Curie** est situé au rez-de-chaussée du Pavillon Curie (Institut du radium), 1 rue Pierre et Marie Curie, dans l'un des plus anciens bâtiments de l'Institut Curie. Ce laboratoire, proche du 10 rue Vauquelin fut **construit spécialement pour Marie Curie** entre 1911 et 1914, par l'Institut Pasteur et l'Université de Paris.

# Prix Nobel

l'ESCPI montre au 10 rue Vauquelin des portraits de sept de ses grands physiciens, dont **six ont obtenu le prix Nobel**. Pour honorer Paul Langevin, non nobélisé, son nom a été donné à l'ancien square Gaspard Monge,

De 1901 à 2008 la France peut s'enorgueillir d'avoir eu **57 prix Nobel.10** pour la paix, 12 de physique, 8 de chimie, 12 de physiologie/médecine, 14 de littérature, 1 d'économie. Le **09 10 2012** La France est fière d'avoir eu un **58<sup>ème</sup> prix Nobel en la personne de Serge Haroche, qui le partage avec l'Américain, David Wineland**. Serge Haroche a fait ses études **au Quartier Latin** à l'École normale supérieure. À sa sortie il intègre le CNRS et va enseigner et faire ses recherches au **Quartier Latin**. Maître de conférences à l'École polytechnique, professeur à l'université Paris-VI et membre de l'Institut de France. Il Nommé en 2001 professeur au Collège de France dans la chaire de physique et depuis le 1er septembre il en est administrateur. Parmi eux, **26 ont habité, étudié ou enseigné au Quartier Latin**.

**Physique**: Antoine Henri Becquerel, Pierre Curie, Marie Curie, Claude Cohen- Tannoudji, Louis Néel, Gabriel Lippmann, Georges Charpak, Albert Fert, Pierre-Gilles de Gennes, Louis de Broglie, Jean Baptiste Perrin. Serge Haroche.

**Chimie**: Frédéric Joliot, Irène Joliot-Curie, Marie Skłodowska-Curie, Henri Moissan.

**Littérature**: Claude Simon, Jean-Paul Sartre, André Gide, Henri Bergson, Anatole France.

**Physiologie/médecine**: Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier, Charles Louis Alphonse Laveran, François Jacob.

**Économie**: Maurice Allais

# Le square Paul Langevin

Situé à l'angle de la [rue des Ecoles](#) et de la [rue Monge](#), il est adossé à l'ancienne Ecole Polytechnique, aujourd'hui ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Sur le mur du fond, des restes [des fresques du Palais des beaux arts](#) (exposition universelle 1889), symboles de la peinture et de l'architecture. Certains ont voulu y voir les symboles maçonniques placés ici en hommage à Paul Langevin, membre du Grand Orient de France, résistant et président du comité de vigilance antifasciste.



fresques



# Le square Paul Langevin

Dans ce square il y avait les statues en bronze de **Voltaire** (disparue) et de **François Villon**, poète célèbre du Moyen-Age, **enfant du Quartier latin**. Il est considéré comme l'un des pères de la poésie moderne. Il a d'abord mené une vie joyeuse d'étudiant indiscipliné au Quartier Latin. Il avait sa chambre dans la maison de maître Guillaume de Villon, à la *Porte Rouge*, au cloître de Saint-Benoît derrière la Sorbonne. Sa Statue en bronze fut déplacée à Champigny pour ne pas être fondue pendant la guerre. Elle a été remplacée par une autre en pierre.



Voltaire (disparue)



Villon déplacé

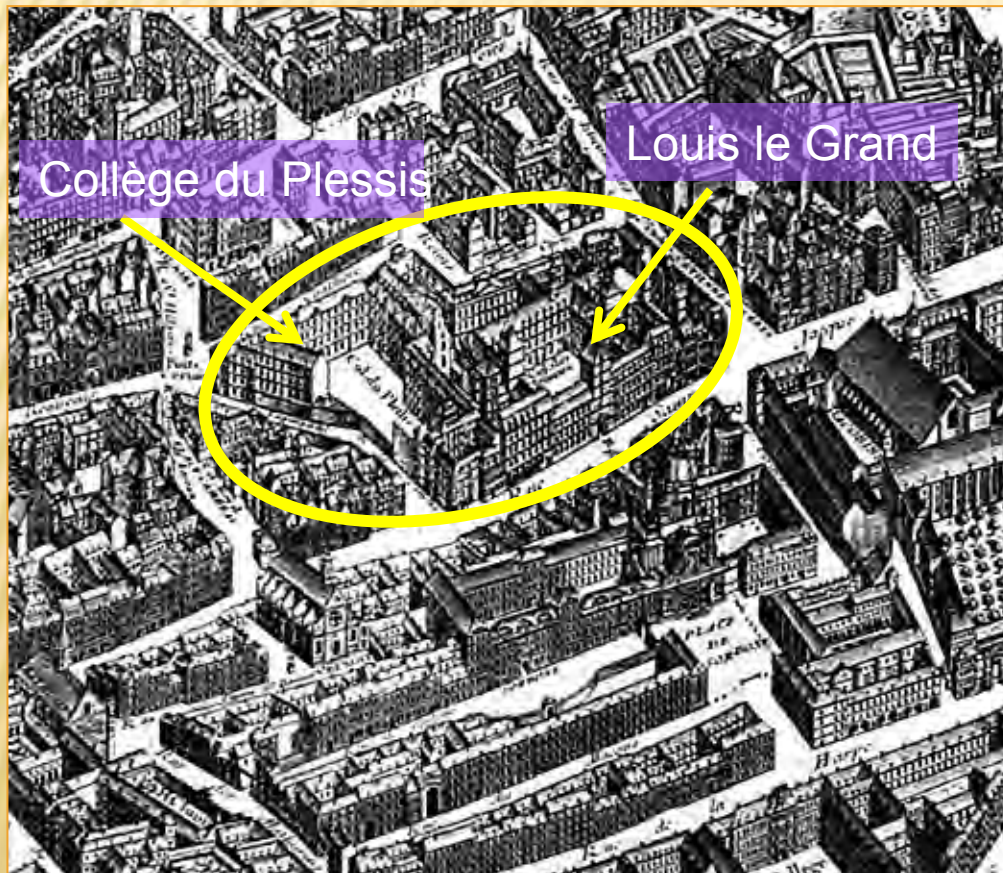


Villon actuellement

# Faculté des Sciences

La **Faculté des Sciences de Paris**, rattachée à l'université impériale, a été mise en place en 1808 grâce à l'action de Louis de Fontanes, grand-maître de l'université de France, recteur de l'Académie de Paris. Par arrêté il a nommé **les premiers 8 professeurs et les 3 adjoints**. Il les installe **dans l'ancien collège du Plessis** en avril 1811, avec la Faculté des lettres et de théologie. L'École normale y est depuis un an. Ce collège borde au nord le lycée Louis le Grand. **Georges Cuvier** en a été nommé vice-recteur de l'académie de Paris près la **Faculté des sciences** dès mars 1809. Le premier rôle de ces professeurs a été

d'examiner et de juger les candidats. Les locaux sont exigus et dépourvus de tout laboratoire, que ce soit en direction de l'enseignement ou de la recherche.



*Cour du Collège du Plessis-Sorbonne.*

# Faculté des Sciences



Sylvestre-François Lacroix, **doyen**, *Calcul différentiel et intégral*



Louis-Benjamin Francœur, *Algèbre supérieure*



Jean-Baptiste Biot, *Astronomie*



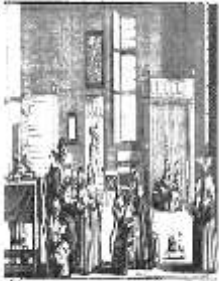
Siméon Denis Poisson, *Mécanique*



Louis-Joseph Gay-Lussac, *Physique*



Louis-Jacques Thénard, *Chimie*



INCISLES 1812 J. B. B. 211  
L'ÉCOLE NATIONALE D'ARTS ET MÉTIERS



René-Just Haüy, *Minéralogie et géologie*



René Desfontaines, *Botanique et physique végétale*



Etienne Geoffroy Saint Hilaire, *Zoologie et physiologie*



Louis de Fontanes, grand maître de l'Université de France, retiré de l'académie de Paris à la création de la Faculté des sciences.

## Les premiers professeurs

10 ans plus tard, en 1821, les 3 facultés sont transférées dans une partie de **la Sorbonne** suite aux travaux de réhabilitation, rue Saint-Jacques. La chapelle de la Sorbonne accueillait déjà une partie des cours de la Faculté de droit de la place du Panthéon devenue trop petite.

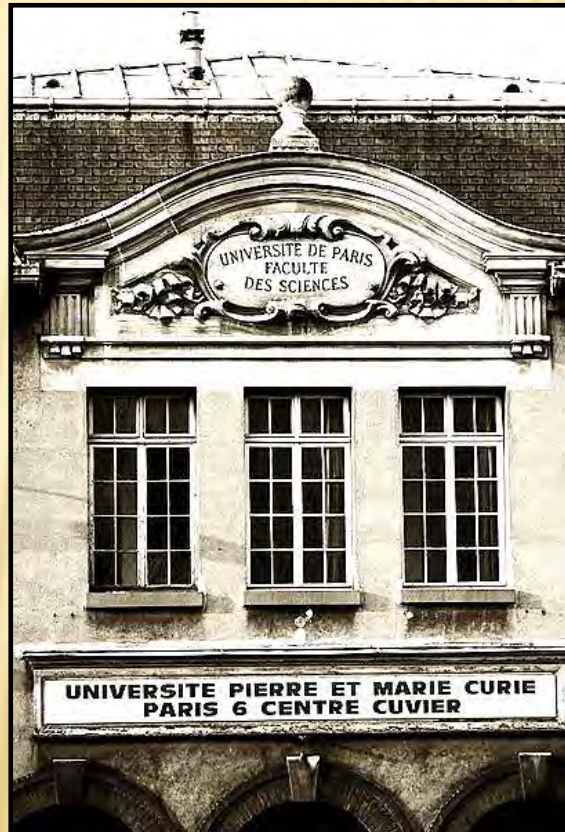
# Faculté des Sciences

A partir de 1863, le **ministre Victor Duruy**, ancien élève d'Henri IV puis élève et professeur à l'École normale, accorde des moyens importants à la faculté afin de développer l'enseignement et la recherche expérimentale avec la mise en place de **l'École des Hautes Études**. Dans les années 1890 des certificats préparatoires facultatifs sont instaurés afin de préparer aux certificats de la licence. Ils portaient sur les mathématiques, la physique, la chimie et les sciences naturelles (**SPCN**). Il existait également un certificat sanctionnant la première année des études de médecine (Certificat **PCN**). L'enseignement pour le certificat PCN fut installé dans l'annexe de la rue Cuvier

**Pierre Curie et Paul Janet** sont chargés des cours de physique en 1900. Pierre Curie, après sa titularisation comme professeur en 1904, y installe un laboratoire de recherche. A partir de 1900, les enseignements se développent. **Le PCB** pour médecine remplaça le PCN et en 1949, il fut obligatoire pour les études dentaires.

Clichés J. Granat

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



Faculté des sciences rue St Jacques avec l'observatoire. Ancienne Faculté des sciences rue Cuvier



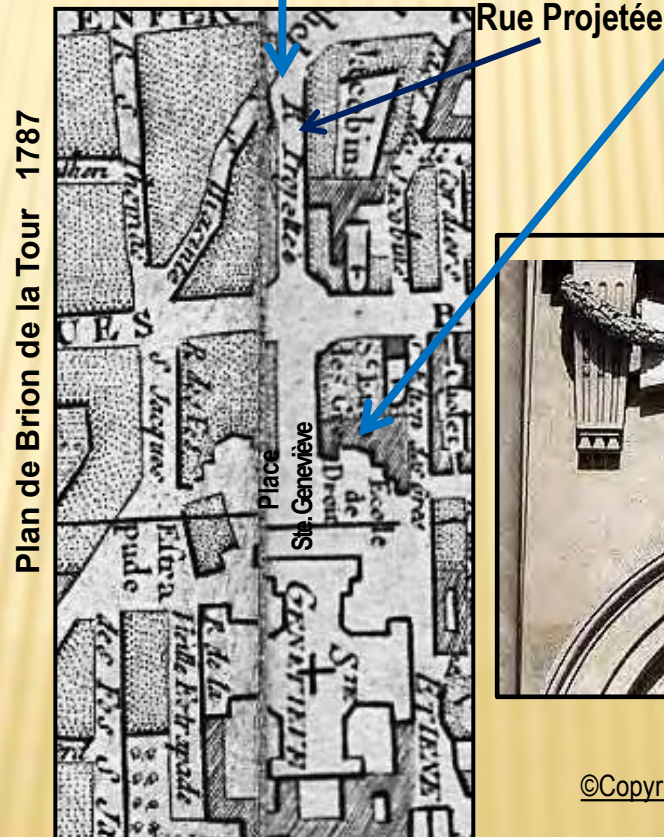
# La Faculté de Droit place Ste. Geneviève



Mairie du Vème

Cliché J. Granat

Vers 1760 Soufflot perce une rue, la rue **Projetée**, (future rue Soufflot) de la **Place Ste-Geneviève**, située devant la nouvelle église Ste-Geneviève (futur Panthéon) à la rue de la Harpe. En 1770, Soufflot construit la Faculté de Droit (à droite sur la photo) qui, en 1772, emménage (*les médecins auront des salles*). En 1884 on construit pour la **Mairie du 5<sup>e</sup>** le pendant du bâtiment de la Faculté de Droit.



Plan de Brion de la Tour 1787



Faculté de droit

# Faculté de Droit

## Histoire de Paris

### La faculté de Droit

Construite à partir de 1770, l'école de Droit s'inscrit dans le projet d'urbanisme des abords de l'église Sainte-Geneviève confiée à Soufflot. Ouverte à la même époque pour offrir une perspective sur le Luxembourg, la rue du Panthéon-Français, baptisée Soufflot en 1807, est prolongée après 1846 de la rue Saint-Jacques au boulevard Saint-Michel. La faculté, devenue mairie sous la Révolution, reprit son affectation en 1805. Ses bâtiments furent considérablement augmentés sur la rue Saint-Jacques aux



XIXe et XXe siècles. Sa façade, d'une pureté toute classique, a inspiré Hittorff pour la construction symétrique, de l'autre côté de la rue Soufflot, de la nouvelle mairie du Ve arrondissement (1844-1850).



Clichés J. Granat

# Faculté de Droit

La **Faculté de droit de Paris** était l'une des quatre facultés de l'ancienne Université de Paris mais s'appelait alors en ancien français "**Faculté Décret**". (« *Consultissima decretorum* »). La Faculté de décret était alors installée rue Saint-Jean de Beauvais, dans des bâtiments du XV<sup>e</sup> siècle. En 1679, Louis XIV transforma l'ancienne Faculté de Décret en **Faculté des Droits**. On y enseignait non seulement le Droit Canon, mais aussi le Droit Romain et le Droit Français. En 1762, le Collège de Lisieux, place Sainte-Geneviève, est libéré. Le directeur des Ponts et Chaussées, lui-même docteur honoraire de la Faculté des Droits, accorda la construction d'une nouvelle Faculté. Celle-ci fut construite, sur les plans de l'architecte Soufflot et inaugurée en **1772**. Elle fut fermée pendant la Révolution, puis, en **1802** elle réouvre en s'appelant

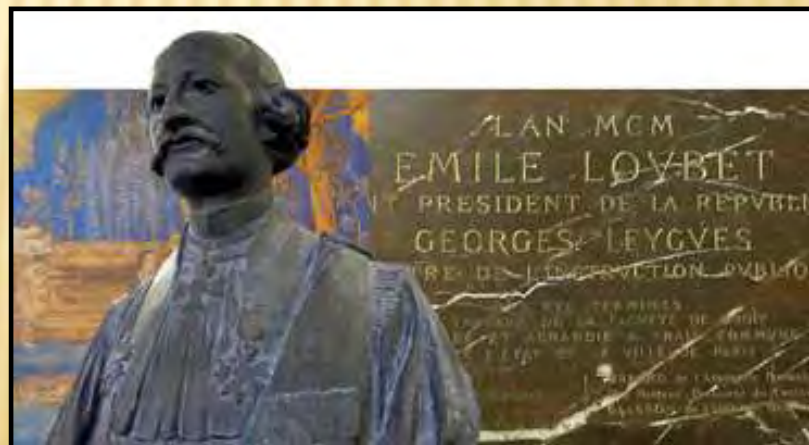


L'« **École de Droit de Paris** », et devient par décret (1808) la « **Nouvelle Faculté de Droit de Paris** ». Les locaux de la place du Panthéon se révélèrent rapidement trop exigus. En **1819** on lui donna de nouveaux locaux à la **Sorbonne** (église et *nouvelle salle de la Sorbonne*).



# Faculté de Droit

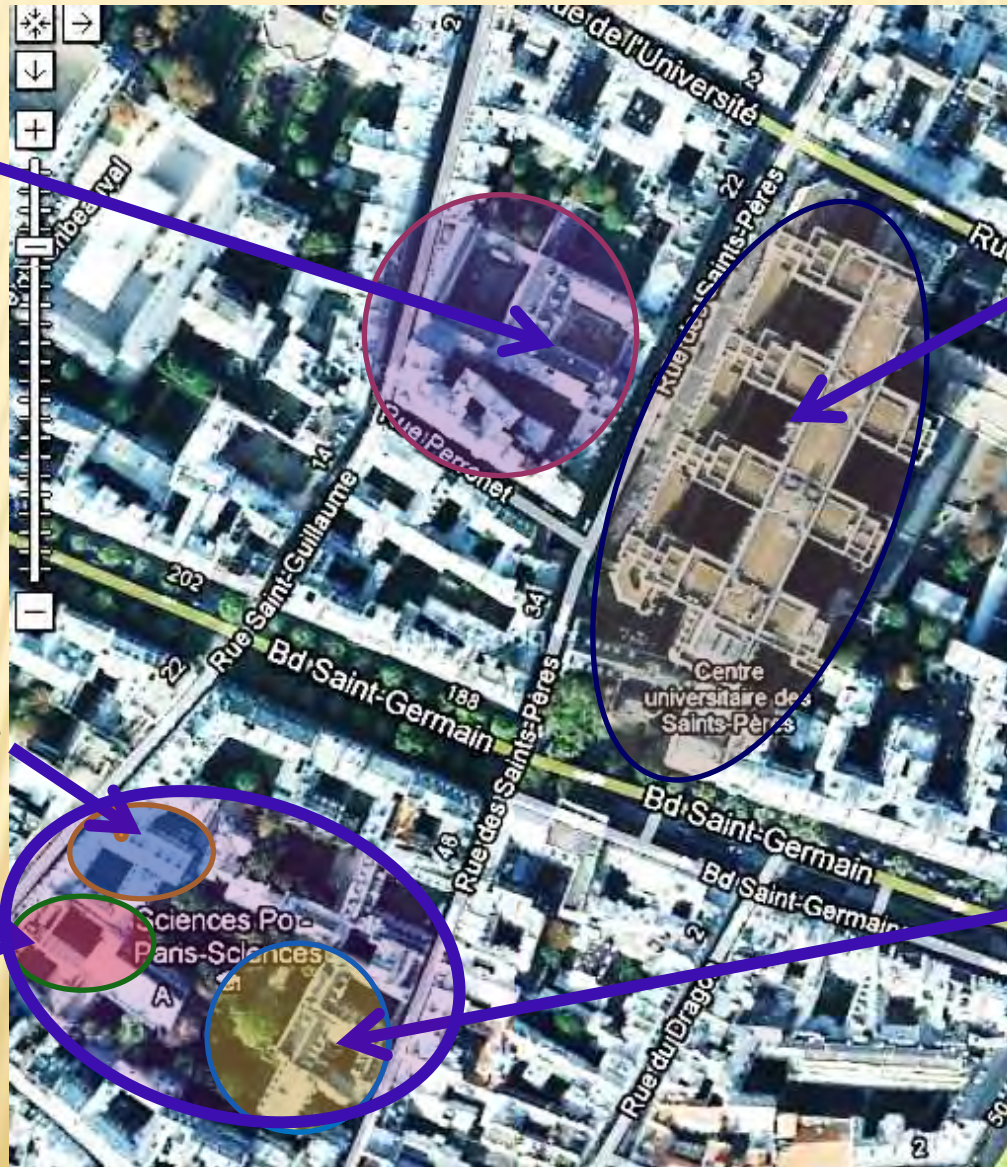
Après 1870, la **Troisième République** doubla la surface de la Faculté de Droit, qui coïncide avec le quadrilatère aujourd'hui limité par la place du Panthéon, la rue Cujas, la rue Saint-Jacques et la rue Soufflot. Les travaux, sans aucune interruption, ont été achevés en 1900. Le Centre de la rue d'Assas a été construit au début des années 1960. Aujourd'hui, après 1968, le siège principal des 2 Universités, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Paris II Panthéon-Assas est installé place du Panthéon. **L'une et l'autre sont consacrées au Droit** et entendent garantir la pérennité de ces lieux hautement symboliques, où le Droit a pris sa source et où il continue d'évoluer, en synergie avec les domaines des sciences économiques et de la gestion, des arts et des sciences humaines, du droit et des sciences politiques et les sciences de l'information-communication. En défendant un enseignement et une recherche d'excellence, elles rendent hommage aux anciens maîtres et offre de nouvelles perspectives aux générations futures. En développant des projets pédagogiques, scientifiques et patrimoniaux complémentaires, elles s'efforcent de se montrer à la hauteur de l'ancienne Faculté de droit de Paris. **La modernité renoue ainsi avec la tradition.**



plaque de marbre au pied du grand escalier pour la fin des travaux

# La rue des Saints Pères, une rue liée à l'Université

Hôtel de Fleury  
Ponts & Chaussées  
puis Sciences Po.



Emplacement  
de l'Hôpital de  
la Charité puis  
de la nouvelle  
Faculté de  
médecine

Hôtel de Mortemart  
Sciences Po.

Hôtel d'Eaubonne  
Sciences Po.

l'Hôtel  
Mailleraye  
l'ENA  
puis  
Sciences Po.

# ÉCOLE DES PONTS & CHAUSSÉES



En face de la nouvelle Faculté de médecine du 45 rue des Saints Pères se trouve au numéro 28 l'**Hôtel Brochet de St. Prest dit: l'Hôtel de Fleury**. Il s'élève sur un terrain (le Pré aux Clercs) que l'Université avait vendu en 1639. L'État l'acquit en 1824 et en 1831 il l'affecte à l'**École des Ponts & Chaussées**. Après de nombreux travaux l'École s'y installe en 1845. Elle est la plus ancienne des écoles d'ingénieurs; sa fondation remonte à 1747. L'extension de la corvée (construction et entretien des routes) à tout le royaume en 1737 a eu pour conséquence un programme de grands travaux et la nécessité de former des techniciens. Elle forme des ingénieurs du corps interministériel des Ponts et Chaussées (ingénieurs-élèves issus de l'École Polytechnique et admis en deuxième année), des ingénieurs civils) et des élèves admis sur titre entrant en deuxième année pour une scolarité de deux ans. Cette grande école française, de très grande renommée a pour vocation de former les cadres de l'ingénierie et du génie civil. Elle est dénommée, « **Ponts et Chaussées** » ou encore les « **Ponts** ». En 1997 elle quitte la rue des Saints Pères pour Marne-la-Vallée. Sciences Po. récupère les locaux). Le 1er juillet 2008, l'école adopte comme nom « **École des Ponts ParisTech** ».



Cliché J. Granat



# Le métropolitain

La loi du 30 mars 1898 déclare d'utilité publique l'établissement dans Paris d'un chemin de fer métropolitain à traction électrique. Le projet retenu est celui de 2 ingénieurs du Quartier latin, **Edmond Huet, polytechnicien, du corps des Ponts et Chaussées** et **Fulgence Bienvenüe, Inspecteur Général des Ponts et Chaussées** qui deviendra l'ingénieur en chef du Métro de Paris. Le 4 octobre 1898, les travaux commencent sous sa haute autorité. Pour relier la rive droite au Quartier Latin il a fallu traverser la seine par un souterrain! Premiers du genre à Paris, les travaux à effectuer sont remarquables longs de 1100 m, avec un passage sous-fluvial. L'on construit la station Cité puis un souterrain jusqu'au petit bras de la Seine, et son franchissement jusqu'à la station Saint-Michel. Celle-ci est construite en 1905. Le Quartier Latin a son métro. **Hector Guimard** est chargé de construire les **édicules** qui entourent les entrées du Métro.

Métro place Saint-Michel.



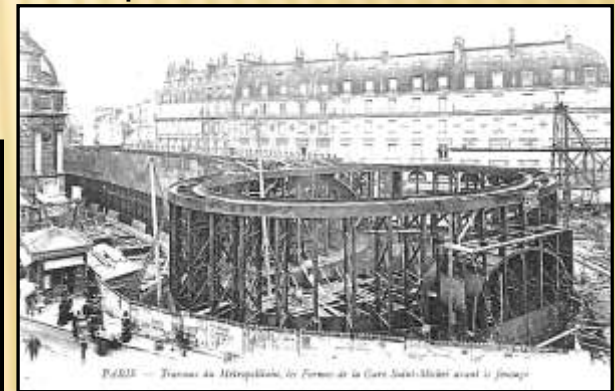
Cliché J. Granat

Travaux de la construction de la Station St. Michel en 1905



Référence: l'Histoire en ligne, le métropolitain  
<http://www.histoire-en-ligne.com/>

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



# L'École Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie

L'École Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie (ESTP), est une grande école d'ingénieurs jouissant d'un grand prestige dans l'enseignement supérieur en France. Elle a été fondée par [Léon Eyrolles](#), conducteur des Ponts et Chaussées (reçu en 1882). L'École des Ponts et Chaussées était, à cette époque, le seul établissement d'enseignement supérieur dans le domaine des travaux publics alors que l'époque est aux grands travaux sollicités par la révolution technique. En 1891, Léon Eyrolles a institué un cours par correspondance "l'École chez soi". En 1898, il fonde l'École des Travaux Publics et l'installe au [Quartier Latin](#), dans un

bâtiment moderne de brique (entre la rue Thénard et le boulevard Saint-Germain). En 1905 Il décide d'installer un espace nécessaire aux applications pratiques et met en place le campus de Cachan (92), le seul site de l'école à accueillir les élèves en formation d'ingénieur depuis 2011. La formation continue et les Mastères Spécialisés sont restés à Paris.

L'École des Travaux Publics, devient [l'École Spéciale des Travaux Publics \(ESTP\)](#) puis l'École Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie.

Parallèlement, Léon Eyrolles ouvre en 1925 la Librairie de l'enseignement technique et une maison d'édition, [les Éditions Eyrolles](#). En 1999, elle devient partenaire de l'École Nationale Supérieure d'Arts & Métiers. Chaque école a gardé son autonomie pédagogique et financière. Un double diplôme Arts et Métiers ParisTech-ESTP est depuis proposé aux élèves de ces deux écoles.



Cliché J. Granat



# Sciences Po.

**L'École libre des Sciences Politiques**, fondée en 1872 par Émile Boutmy. Cet établissement privé d'enseignement supérieur était à ses débuts,

itinérant, accueilli ici et là dans le faubourg Saint Germain. **Emile Boutmy** acquiert en 1879 l'ancien Hôtel de Mortemart 27 rue Saint-Guillaume. Bien que dans l'actuel 7ème arr. nous l'incluons avec le côté pair de la **rue des Saints Pères dans le Quartier Latin** car ils en sont à la limite et se trouvent sur l'ancien Pré-aux-clercs. Après des mois de travaux, la première rentrée universitaire a lieu en octobre 1882. En décembre 1886, Emile Boutmy achète le 25, rue Saint-Guillaume Hôtel d'Eaubonne.

**En 1945** l'École libre est nationalisée et simultanément sont fondés **l'Institut d'Études Politiques de Paris (IEP de Paris)** et **La Fondation nationale des Sciences Politiques(FNSP)**.



L'IEP de Paris a le statut particulier de grand établissement C'est l'un des neuf instituts d'études politiques en France. C'est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel dans le domaine des sciences sociales et des relations internationales. La FNSP de droit privé reconnue d'utilité publique assure la gestion de l'IEP. Tous deux sont juridiquement liées et forment l'ensemble nommé **Sciences Po**. Après le départ de l'ENA de la rue des Saints Pères, Sciences Po récupère l'Hôtel Mailleraye Après le départ des Ponts & Chaussées, après de longues discussions avec l'État, Sciences Po achète l'Hôtel de Fleury pour 35 millions d'euros et s'y installe fin 2008.

# Institut de Géographie

L'UFR de Géographie et Aménagement de l'Université de Paris IV dispense un enseignement complet allant de la première année au Doctorat.. L'institut établit des liens très étroits avec des organismes professionnels et notamment la Société Française des Urbanistes. Ces diplômés préparent aux carrières de l'aménagement et de la gestion des collectivités territoriales, dans le secteur privé et dans le secteur public



# Institut Océanographique

## Fondation Albert Ier, Prince de Monaco

L'Institut océanographique est une Fondation de droit privé, reconnue d'utilité publique, établie en 1906 par le Prince Albert Ier. Elle chapeaute deux établissements, l'Institut océanographique de Paris et le Musée océanographique de Monaco. L'Institut océanographique, a pour but de faire découvrir au plus grand nombre l'océan et la science océanographique. Il a développé son activité muséale, ses aquariums, ses publications, ses bibliothèques, des cycles pédagogiques, des enseignements et des conférences de sensibilisation du grand public.



clichés Jean Granat

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Ces activités se répartissent entre les établissements de Paris et de Monaco.

Parmi les grands établissements du Quartier Latin, nous avons, entre autres

## Institut Océanographique



Rue Gay-Lussac / rue Saint-Jacques



Institut de recherche en sciences de l'environnement



Tour 45-55, 4e et 5e étages  
4 place Jussieu



# Institut de Biologie Physico-Chimique

L'Institut de Biologie Physico-Chimique a été fondé en 1930. C'est alors la seule institution scientifique à employer à plein temps des biologistes, des chimistes et des physiciens se consacrant exclusivement à l'avancée des connaissances. Sa conception par Jean Perrin, Prix Nobel de Physique 1926, préfigure ce que sera le Centre National de la Recherche Scientifique créé dix ans plus tard. L'IBPC reste fidèle à sa vocation pluridisciplinaire pour promouvoir des recherches dans tous les domaines de la Biologie. Les bases structurales, génétiques et physico-chimiques du vivant sont étudiées à leurs différents niveaux d'intégration, de la molécule à l'organisme.



Docs IBPC

clichés Jean Granat

# Institut Henri Poincaré

L'institut Henri Poincaré, fondé en 1928, est l'une des structures internationales les plus anciennes et les plus dynamiques dédiées aux mathématiques et à la physique théorique. Il est associé à la physique atomique, à la découverte de la radioactivité et à la naissance du CNRS auquel il est rattaché ainsi qu'à l'Université Pierre et Marie Curie. Ambassade de la prestigieuse école de mathématiques française, l'IHP est un lieu privilégié de diffusion, de vulgarisation et de promotion des mathématiques. 2012, célébration du centenaire de sa disparition.



Docs. IHP

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

# **Fin**

# **Tome II**